

Après 20 ans d'exil, plus de 1.000 Burundais rentrent chaque jour

@rib News, 16/11/2012 â€“ Source Xinhua Plus de 1.000 Burundais reviennent presque chaque jour dans leur pays d'origine avec l'aide du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et de ses partenaires, après avoir perdu leur statut de réfugiés en Tanzanie. Profitant d'une aide de dernière chance pour le voyage de retour, près de 8.000 anciens réfugiés sont rentrés depuis le camp de réfugiés de Mtabila en Tanzanie depuis le 31 octobre, à bord de convois mis en place par le HCR, l'Organisation internationale pour les migrations (OMI) et d'autres partenaires. Le premier n'a transporté que 356 personnes, mais chaque jour qui passe voit davantage de personnes prendre le chemin du retour.

« Nous voyons de plus en plus de gens se manifester et le rythme des convois s'accroît », s'est écriée Chansa Kapaya, une représentante du HCR en Tanzanie, qui a noté l'excellente coopération entre le gouvernement tanzanien et les agences humanitaires sur l'ensemble des questions relatives au retour. Les organisations internationales concernées s'engagent à soutenir les anciens réfugiés de retour après que le gouvernement tanzanien a constaté que 37.500 Burundais vivant dans le pays n'étaient plus des réfugiés et devaient quitter la Tanzanie avant la fin 2012. Quelque 2.715 autres sont, par ailleurs, autorisés à rester en Tanzanie en tant que réfugiés. Cette décision fait suite à des entretiens menés pendant 11 mois avec environ 40.000 réfugiés burundais par le HCR et des fonctionnaires tanzaniens, qui ont tenu compte des développements survenus au Burundi depuis que les réfugiés avaient quitté leur pays il y a presque 20 ans, pendant la guerre civile. Certains rapatriés sont apparemment très surpris de trouver un pays en paix. Depuis 2002, le HCR appuie le gouvernement burundais dans son effort de réinsertion de plus d'un demi-million de réfugiés rapatriés en les aidant à récupérer leurs terres, à régler les litiges fonciers, à construire des logements et à créer des entreprises. Nous avons aidé les rapatriés à reprendre le cours de leur vie », a résumé Catherine Huck, une représentante du HCR au Burundi. « Le Haut Commissariat a l'intention de continuer à travailler en étroite collaboration avec les organismes gouvernementaux et les agences de développement, afin d'assurer que ce tout dernier groupe de rapatriés puisse recommencer leur vie et contribuer à la stabilité au Burundi », a-t-elle indiqué.